

Avignon

Suivez les futures stars du rire de la Scala

Ils sont les stars du rire de demain ! Dimanche 29 septembre, la Scala Provence accueillait la première promotion de l'ESAR, sa nouvelle École supérieure des arts du rire. Voici cinq artistes en devenir, à suivre au fil des mois.

Marie-Félicia Alibert - Aujourd'hui à 20:01 | mis à jour aujourd'hui à 20:10 - Temps de lecture : 5 min



De g. à d. : Cora, Alison et Stessie, gonflées à bloc, lors de la soirée de rentrée de l'ESAR à la Scala Provence. /Marie-Félicia Alibert

Ils ont entre 19 et 41 ans et sont les inventeurs de l'humour de demain ! Venus de toute la France (dont 7 de la région PACA), de Belgique, de Suisse, des États-Unis et de Haïti, ils ont été sélectionnés en avril 2024 par l'humoriste Jérémy Ferrari, parmi 92 dossiers, pour faire partie des 47 recrues de la première promotion de l'ESAR.

C'est l'École supérieure des arts du rire du théâtre de la Scala, un projet imaginé par les propriétaires du lieu, Mélanie et Frédéric Biessy, avec Jérémy Ferrari, le directeur artistique, et Geneviève Meley-Othoniel, la directrice. Ils ont deux années, une première à la Scala Provence et une deuxième à la Scala Paris, pour se former à l'art de la scène et sortir de là avec un spectacle clé en main. Exigence, rigueur et bienveillance, sont les maîtres mots de l'École.

Cinq élèves aux profils différents, vont partager cette expérience inédite. Parmi eux, trois de la région PACA : Alison Renaudin, 35 ans, de Bollène, Stessie Santoru, 30 ans, de Marseille et Coralie Tellaa, 35 ans, de Toulon. Cette dernière n'a jamais fait de théâtre. Elle était chargée de projet en éducation pour la santé. Mais ça n'allait plus trop dans son travail. Quand elle voit la vidéo de Jérémy Ferrari sur les réseaux sociaux, annonçant l'ouverture de l'ESAR, elle se souvient de son rêve d'ado et envoie sa lettre de démission.

« Je n'avais jamais osé le faire jusqu'à présent. Mais je me dis que l'on a qu'une vie. Je n'ai ni mari, ni enfant, c'est le moment. Au moins, je n'aurai pas de regret. Je prendrai les choses comme elles viennent. » Après deux semaines d'adaptation

difficiles, pour retrouver le rythme des études, Cora est hyper contente : « Je ne sais pas encore où ça me mènera mais je prends tout ce que l'on me donne et je profite. On ne fait pas que de l'humour à longueur de temps. C'est très large : théâtre avec Émilie Weiss, écriture avec Greg Romano, impro avec Jacky Matte, décryptage de l'actualité avec le journaliste Michel Henry, jeu corporel avec le danseur Jean-Christophe Paré et analyse de l'humour avec Yves Bombay.

Il y a une grande bienveillance entre nous et de la part des enseignants et de l'équipe du théâtre. Pour l'instant, cette formation remplit toutes mes espérances. » Sortie de la Fabrique de l'acteur à Marseille, Stessie a eu de petites expériences devant la caméra. « Je voulais être plus autonome, apprendre à écrire et ne pas attendre que l'on m'appelle pour un contrat. Je suis fan de Jérémy Ferrari, que je suis sur Instagram. Sa vidéo m'a attirée. Ici, on a tout de suite été dans le bain. C'est très intense, très enrichissant. On est très soutenu moralement aussi. Les professeurs sont à l'écoute. Entre nous, on essaye de tourner dans des Comedy clubs d'Avignon pour être plus efficaces. »

Sortie du Conservatoire d'art dramatique d'Avignon en 2009, Alison a déjà douze ans de carrière dans le théâtre. « J'ai mon spectacle, j'ai fait de la scène. Je suis venue me perfectionner et faire des rencontres. C'est bien d'être accompagnée ! » Mais depuis la rentrée, elle a eu quelques soucis de santé et d'autres projets : la réécriture de son spectacle, une émission pour France 3, la création d'un Comedy club à la Comédie d'Avignon qu'elle va gérer et présenter. Pour le lancement, le 30 novembre, elle a d'ailleurs sélectionné des camarades de l'ESAR : « il y en a qui ont un beau potentiel. Pour moi qui voudrais faire des festivals d'humour, c'est super de les connaître ! »



« Le rythme est intense mais c'est très enrichissant »

Après 9 heures de vol, un bus et deux RER pour la gare de Lyon, 4 heures de train et un taxi, la jeune Haïtienne Fabiola Laurent, 26 ans, est arrivée à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, où elle était hébergée jusqu'au 9 octobre, en attendant de trouver un logement. Mais après un mois de formation, elle ne regrette pas ses efforts !

Sortie de l'école de théâtre de son île, Acte, fondée en 2018 par la comédienne et humoriste Gaëlle Bien-Aimé et le comédien Amos César, Fabiola a déjà été formée à l'art dramatique, au théâtre et à l'humour.

« C'est la directrice-fondatrice d'Acte qui m'a parlé de l'Esar et m'a accompagnée dans ma démarche pour arriver jusqu'ici. À Haïti, le rire n'est pas

une blague. Pour s'en sortir, l'Haïtien rit de tout », confie la jeune artiste a quitté sa famille, ses amis et son boulot de journaliste (web média) pour devenir une pro de l'humour.

« Faire rire les gens me passionne. Ça commence à se développer à Haïti et j'aimerais contribuer à ce que ça éclate, faire de l'enseignement pour transmettre le rire sur l'île. Sans subventions, il faut être talentueux pour que le public vienne et nous soutienne. »

Fabiola est très heureuse de cette formation qui lui permet de compléter son parcours.

« Je touche à un tas de choses nouvelles et je vois le chemin qu'il me reste à parcourir. Le rythme est intense, avec des cours quotidiens de 9 heures à 16 h 30. Mais c'est très enrichissant. On s'entend tous bien et l'on se soutient entre nous, dans la bienveillance. J'avance à mon rythme. J'ai hâte d'élargir encore ma formation. »



Julien Allegier rêve d'avoir son spectacle et de jouer partout

Le Gardois de 26 ans, originaire de Bagnols-sur-Cèze, Julien Allegier, a quitté Montpellier pour Avignon afin d'intégrer l'Esar.

Après une adolescence dans la musique, un bac pro équitation et une école de one man show pendant un an et demi à Paris, Julien a été stoppé dans son élan par le Covid. De retour dans le Sud à Montpellier, il suivait une formation en musique de DJ network quand il a vu la vidéo de Jérémy Ferrari sur les réseaux sociaux annonçant l'ouverture de l'ESAR et invitant les auditeurs à candidater. « Je me suis dit que c'était l'occasion de me remettre dans le bain puisque c'est ce que j'ai toujours voulu faire ! Voilà un mois que je m'y consacre à fond, pour pouvoir créer mon spectacle et jouer partout en France. »

Julien, qui est venu avec quelques sketches dans sa valise, était en juillet dans les rues d'Avignon, pour présenter son spectacle de rue avec son piano et son vélo.

[Culture - Loisirs](#)[Vaucluse](#)